

# TARNAC / ALLÈGEMENT

•  
*Lecture :*

Jean-Marie Gleize / Hubert Lucot

dans le cadre de *Poésie espace public 2009*,  
une manifestation organisée par Autres et Pareils  
en partenariat avec le cipM

Au centre international de poésie *Marseille*

**Le vendredi 16 janvier 2009 à 19 h 00**

•  
*Poésie espace public*, prochains rendez-vous :

**Vendredi 23 janvier 2009 à 18 h 30**, Librairie l'Alinéa / Martigues.

**Samedi 24 janvier à 15 h**, Bibliothèque Municipale / Gap.

**Samedi 24 janvier à 19 h**, Galerie La Non Maison / Aix-en-Provence.

**Jedi 29 janvier à 19 h**, Librairie Histoire de l'œil / Marseille.

**Samedi 31 janvier à 18 h**, Librairie de la Nerthe / Toulon.

**Mardi 10 février à 19 h**, Librairie l'Odeur du temps / Marseille.

**Jedi 12 février à 18 h 30**, Maison des Jeunes et de la Culture / Martigues.

**Vendredi 13 février à 19 h**, Médiathèque / Bargemon.

**Jedi 5 mars à 19 h**, Librairie Le lièvre de mars / Marseille.

**Samedi 7 mars à 18 h**, Galerie La Non Maison / Aix-en-Provence.

**Mardi 7 avril à 18 h 30**, Médiathèque Boris Vian / Port-de-Bouc.

Programme complet sur <http://autresetpareils.free.fr>

JEAN-MARIE GLEIZE

## TARNAC

« renverser, de proche en proche, tous les obstacles »

faire de chaque phrase un poste de tir

Plus tard l'espace rétrécit. La boîte ressemble à l'intérieur d'un camion. Sombre et délabré. Éteint. Le mur a maintenant les dimensions d'une carte à jouer ou de visite

Je disais : l'avenir, le présent, ici

c'était comme le nom de la rivière, ou le mot *drap*, ou le mot *grille*

Je voyais dans ses yeux le reflet de l'écran

Il lisait en silence et je voyais le mouvement de ses lèvres

La rue n'avait pas de nom

je marchais vers le lavoir

j'ouvrais et je fermais la grille

je restais debout devant l'armoire de la sacristie

je regardais les arbres et je voyais que leur feuillage était noir

je décidais de choisir mon dialecte

« communiste » est pour moi ce mot enfermé dans l'eau, ce corps enfermé dans l'eau.

« être inégal est la première réalité solide »

Il me demandait comment photographier la nuit

Je présente cette façon de proposer la rivière à Tarnac en disant qu'il s'agit d'une présentation lyrique (ou d'une proposition lyrique) non visuelle mais étonnée très soumise au calcul des intervalles et des intensités (par exemple ce bruit de l'eau, l'inégalité des choses en surface et sous la surface. Mais la rivière est alors invisible et cette musique n'est que le bruit sans bruit des fougères. La description finit comme phrase-image, une phrase non photographiable mais tendue comme un objet plat une sorte d'ardoise.

Je trace un mot à la craie sur le gris ardoise de l'ardoise. Cette phrase est friable.

(extrait d'un texte en cours à paraître aux éditions Contre-Pied en 2009)

HUBERT LUCOT

## ALLÈGEMENT

*Mardi 8 mai, trente-six heures après l'élection de Nicolas Sarkozy.*

Quotidiens et irréels, fiction plus médiatique que politique, les derniers moments des deux candidats, l'un élu, l'autre battue, me renvoyaient au fantôme d'une ère nouvelle.

Nos héros négatifs : Sarkozy, ses ministres, ses suppôts du fromage, du béton, de la chanson industrielle et de la blague ordurière, produisent de l'action – mais nous constaterons que c'est du langage, chaque jour l'héroïque président répète : « Je ne parle pas, j'agis, hostile au serpent qui se mord la queue » –, le rêve collectif dont bizarrement j'ai l'impression que déjà nous le vivons est réel; le cauchemar encore non affirmé, « hors du temps comme avant ou après le temps », est nouveau en ceci que nous ne nous réveillerons pas, qu'à un surcroît de folie naguère inimaginable un surcroît plus absurde encore s'ajoutera, jamais depuis 50 ans (depuis le 13 mai 1958) nous n'avons dit comme aujourd'hui : « Attendons-nous au pire. »

*(extrait d'Allègement, à paraître aux éditions P.O.L en avril 2009)*

*Commencée dans le registre nostalgique, l'année 2006-2007 assène deux coups durs au narrateur. L'un était imprévisible : son épouse et héroïne A.M. subit un terrible accident. L'autre était prévu et même calculé : les Français élisent un président qui appliquera un ultra-libéralisme meurtrier. Dans les deux cas, le narrateur peint les faits plus qu'il ne les analyse. Les coulées de peinture le mènent à saisir un substrat qu'on dira « l'être et le temps ».*

## JEAN-MARIE GLEIZE

Jean-Marie Gleize poursuit depuis Léman une méditation en prose (« prose en prose », « post-poésie ») qui prend la forme d'une enquête, d'une investigation narrative discontinuée (littérale, documentaire) à partir de traces ou données matérielles images (photographie, polaroid, vidéo) ou textes. Professeur des Universités, Responsable du Centre d'Études Poétiques à l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines. A dirigé la collection NIOK aux éditions Al Dante, dirige la collection « Signes », ENS éditions, dirige la revue NIOQUES (éditions *Le Mot et le Reste* à Marseille). Bibliographie sélective : *Simplification lyrique*, Seghers, 1987 ; *Léman*, Seuil, 1990 ; *A noir*, Seuil, 1992 ; *Le Principe de nudité intégrale*, Seuil, 1995 ; *Les Chiens noirs de la prose*, Seuil, 1999 ; *Non*, Al Dante 1999 ; *Néon*, Seuil, 2004 ; *Film à venir*, Seuil 2007 ; *Sorties*, Al Dante, 2009.

## HUBERT LUCOT

Hubert Lucot est né en 1935 à Paris. Principales œuvres : *Le Grand Graphe* (1970-1971), version originale de 12 m<sup>2</sup>, avec *Le Graphe par lui-même*, version linéaire, Tristram, 1990. *Autobiogre d'A.M. 75*, Hachette/P.O.L., 1980. *Phanéés les Nuées*, Hachette/P.O.L., 1981. *Langst*, P.O.L., 1984. *Simulation*, Imprimerie nationale, 1990. *Bram ou Seule la peinture*, Maeght éd., 1994. *Sur le motif*, P.O.L., 1995. *Les Voleurs d'orgasmes*, roman d'aventures policières, sexuelles, boursières et technologiques, P.O.L., 1998. *Probablement*, P.O.L., 1999. *Frasques*, P.O.L., 2001. *Opérations*, P.O.L., 2003. *Opérateur le néant*, P.O.L., 2005. *Le Centre de la France*, roman, P.O.L., 2006. *Le Noir et le Bleu, Paul Cézanne*, Argol, 2006. *Grands mots d'ordre et petites phrases pour gagner la présidentielle*, P.O.L., 2007. *Lucot H.L., entretiens avec Didier Garcia*, Argol, 2007. *Recadrages*, P.O.L., 2008. *Allègement*, P.O.L., avril 2009.

centre international de poésie *Marseille*

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille

Téléphone : 04 91 91 26 45 - Mél. : [cipm@cipmarseille.com](mailto:cipm@cipmarseille.com)

Site : [www.cipmarseille.com](http://www.cipmarseille.com)